

nouveau au ciel; et pendant neuf jours les prières continuèrent dans tout l'hôpital, afin qu'il plût au Seigneur de désigner celles qu'il appelait à aller si loin exercer leur charité. De si sages précautions et tant de prières devaient toucher le coeur de celui qui déclare dans l'Écriture qu'il est venu sur la terre apporter le feu de la charité, et que son désir est de le répandre partout. Le sept novembre, le conseil des douze, s'étant de nouveau assemblé, il nomma, pour aller fonder une maison de l'Institut des Soeurs de Charité à St-Boniface de la Rivière Rouge les Soeurs Valade, Lagrave, Coutlée dite St-Joseph et Lafrance. Ces vertueuses filles, après y avoir sérieusement pensé devant Dieu pendant neuf jours, voyant dans l'élection du conseil une marque de la volonté de Dieu qui les appelait à cette mission lointaine, s'y soumièrent avec joie et courage. Aussitôt qu'elles eurent fait leur sacrifice, le conseil s'assembla pour procéder à la formation de la nouvelle communauté en faisant l'élection des officières: La Sr Marie Louise Valade, née à Ste-Anne des Plaines le 26 décembre 1808, professe depuis le 21 octobre 1828, fut nommée supérieure. La Sr Marie Marguerite Eulalie Lagrave, née le 2 mai 1805 à St-Charles de la rivière Chambly, professe depuis le 23 décembre 1823, fut nommée assistante. La Sr Anastasie Gertrude Coutlée dite St-Joseph, née aux Cèdres le 15 novembre 1819, professe depuis le 1er juin 1838, fut nommée maîtresse des novices. La Sr Marie Edwige Lafrance, née à la Pointe-aux-Trembles de Québec le 13 mai 1815, professe depuis le 13 juillet 1840, fut adjointe aux premières, selon le désir de la communauté.

L'évêque de Juliopolis étant assuré d'avoir des Soeurs Grises, écrivit à Dubuque pour remercier le vénérable évêque de cette ville de la bonne volonté qu'il lui avait témoignée à son passage, et encore depuis par lettre, de lui procurer trois des institutrices qu'il avait amenées de Philadelphie. Il écrivit aussi à Cincinnati, aux Soeurs de Notre-Dame de cette ville, pour leur annoncer qu'ayant trouvé à Montréal les institutrices qu'il cherchait, il ne tenterait pas de s'en procurer de leur Institut en faisant sa demande à Namur, selon qu'il en était convenu avec elles; il les remercia de leur zèle et empressement à voler au bout du monde pour procurer la gloire de Dieu.

L'évêque de Juliopolis fit ensuite des arrangements avec Sir George Simpson pour le passage de quatre religieuses et de deux prêtres: ce gentilhomme se chargea de les faire rendre à la Rivière Rouge. Par là le but du voyage de l'évêque de Juliopolis se trouvait rempli: il avait deux prêtres et quatre religieuses, ce qui suffisait aux besoins du moment.

On apprit peu de temps après que M. F. N. Blanchet, mis-